



## ➤ Devenir des bacheliers

Qu'ont fait les bacheliers 2006 de l'académie de Bordeaux l'année suivant l'obtention du baccalauréat ?

en bref

- En juin 2006, 22 767 lycéens aquitains de terminale ont obtenu leur baccalauréat (hors baccalauréats agricoles). Près de la moitié d'entre eux (47%) l'ont obtenu en Gironde et près d'1/4 dans les Pyrénées-Atlantiques (24%).
- L'année qui a suivi l'obtention du bac, 67% des bacheliers aquitains (hors bacheliers agricoles) ont poursuivi des études dont 65% dans un établissement d'enseignement supérieur relevant du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ou du Ministère de l'Éducation Nationale, soit principalement à l'université, en section de technicien supérieur, en classe préparatoire aux grandes écoles. Les autres bacheliers (33%) se sont inscrits dans un autre type d'établissement ou ont arrêté leurs études (Ces derniers ont pu entrer sur le marché du travail ou reporter leur entrée dans un des établissements relevant du champ de l'étude).
- Autant de bacheliers du champ d'observation (67%) que de bacheliers (66%) ont poursuivi leurs études immédiatement après l'obtention du diplôme en 2006. En revanche, elles sont plus nombreuses à poursuivre en licence générale que les garçons. Les garçons évoluent davantage en DUT ou en BTS.
- Certains facteurs influent sur la poursuite ou non des études à l'issue du bac. Ce sont : le type et la série du bac, la mention au bac, le retard au bac ainsi que la catégorie socioprofessionnelle du responsable de famille. A titre d'exemple, le taux de poursuite d'études des bacheliers généraux du champ de l'enquête est de 81%. Ce taux est de 67% pour les bacheliers technologiques et de 21% pour les bacheliers professionnels.
- 40% des bacheliers aquitains 2006 (hors baccalauréats agricoles) se sont inscrits dans une des 5 universités de la région Aquitaine, 19% dans un autre type d'établissement de la région, 6% dans une région limitrophe à l'Aquitaine, 2% ailleurs en France et 33% sont dans une situation inconnue (hors du champ d'étude).
- Les taux de mobilité de ces bacheliers varient en fonction du lieu d'obtention du bac.

### ■ Présentation de l'étude

La présente étude est née d'une collaboration engageant la Direction des Études et de la Prospective du Rectorat de l'Académie de Bordeaux, les observatoires de la vie étudiante des universités de la région Aquitaine (Bordeaux-I, Bordeaux Segalen, Bordeaux 3, Bordeaux IV, Université de Pau et des Pays de l'Adour) et l'Observatoire Régional des Parcours Étudiants Aquitains (ORPEA).

**Elle concerne les bacheliers ayant obtenu leur diplôme au cours de l'année 2005/2006, hors baccalauréats agricoles, dans un lycée de l'académie de Bordeaux et s'interroge sur le devenir de cette cohorte l'année suivant l'obtention du baccalauréat.**

Une seconde publication traitera des trajectoires suivies par les étudiants sur une période de 5 ans, durée qui permet, pour des parcours sans « contretemps », d'atteindre un niveau bac+5.

L'étude a été réalisée à partir d'un fichier mis à disposition par le Rectorat et fusionnant les bases de données nationales (Système d'Information sur le Suivi de l'Étudiant) et académiques (SCOLARITE). **Ce fichier nous renseigne sur les éventuelles inscriptions prises dans une université française (y compris IUT), une section de techniciens supérieurs (STS), une classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) ou un autre établissement d'enseignement français relevant du Ministère de l'Éducation Nationale. Il ne contient pas les inscriptions dans des établissements relevant d'autres Ministères (santé, agriculture, défense...), les inscriptions dans les écoles de gestion et de commerce et les inscriptions dans les établissements d'enseignement supérieur hors contrat avec l'Éducation Nationale. Il ne traite pas non plus des résultats obtenus à l'issue des études engagées après le baccalauréat.**

## Type et série de bac

Parmi les 22 767 bacheliers aquitains diplômés en 2006, 57% ont obtenu un bac général, 24% un bac technologique et 19% un bac professionnel.

Par série de bac, on observe que les lycéens diplômés d'un bac scientifique sont plus nombreux : ils représentent 6 671 individus soit près d'1 bachelier sur 3.  
A contrario les titulaires d'un bac technologique spécialité Hôtellerie et Musique représentent moins d'1% de l'ensemble des bacheliers 2006.

Parmi les titulaires d'un bac professionnel, 57% ont obtenu un bac professionnel dans le domaine des services.  
Les titulaires d'un bac en Sciences et Technologies Tertiaires représentent plus de la moitié des bacheliers technologiques (53%).

Les répartitions par type et série de bac sont proches de celles du niveau national.

	Eff. Aquitaine	% Aquitaine	% Niv. national
Bac L	2 665	12%	10%
Bac S	6 671	29%	28%
Bac ES	3 677	16%	17%
<b>Type Bac général</b>	<b>13 013</b>	<b>57%</b>	<b>55%</b>
Musique	3	<1%	<1%
Hôtellerie	101	<1%	<1%
SMS	616	3%	4%
STI	1 484	7%	6%
STL	342	2%	1%
STT	2 880	13%	14%
<b>Type Bac technologique</b>	<b>5 426</b>	<b>24%</b>	<b>26%</b>
Production	1 868	8%	9%
Services	2 460	11%	10%
<b>Type Bac professionnel</b>	<b>4 328</b>	<b>19%</b>	<b>19%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>22 767</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE) / RESR DEPP

## Lieu d'obtention du baccalauréat

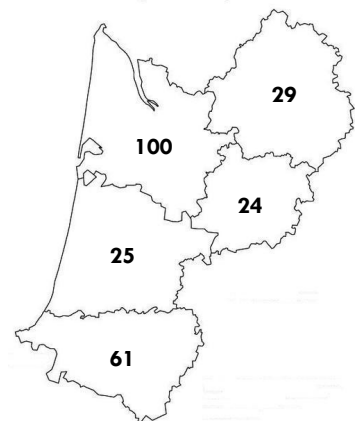
En 2006, 22 767 diplômes de baccalauréat ont été délivrés dans 293 établissements d'Aquitaine (lycées d'enseignement général et technologique, lycées professionnels, CFA, GRETA...). C'est dans le département de la Gironde que se localise le plus grand nombre d'établissements ayant délivré le baccalauréat en 2006 : on en comptabilise 100.

C'est également en Gironde qu'un grand nombre de bacheliers aquitains 2006 a été diplômé : 47% d'entre eux ont obtenu leur bac dans ce département.

Le département des Pyrénées-Atlantiques a délivré 24% des bacs obtenus en 2006 dans la région, les départements de la Dordogne et du Lot-et-Garonne en ont délivré 10%, et le département des Landes 9%.

Peu de différences dans la répartition géographique sont observables par type de bac.

Répartition par département des établissements ayant diplômé les bacheliers 2006



Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

Répartition des bacheliers 2006 par lieu d'obtention et type de bac

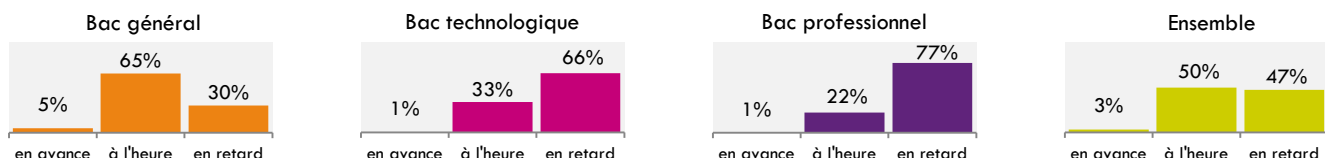
	Bac général		Bac technologique		Bac professionnel		Ensemble	
	Eff.	% cit.	Eff.	% cit.	Eff.	% cit.	Eff.	% cit.
Dordogne	1 183	9%	595	11%	456	11%	2 234	10%
Gironde	6 164	47%	2 291	42%	2 133	49%	10 588	47%
Landes	1 285	10%	510	9%	439	10%	2 234	9%
Lot-et-Garonne	1 221	10%	675	13%	366	8%	2 262	10%
Pyrénées-Atlantiques	3 160	24%	1 355	25%	934	22%	5 449	24%

Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

## Retard au bac

Au niveau régional, tous types de bac confondus, 53% des bacheliers ont obtenu leur bac «à l'heure ou en avance» (soit à 18 ans ou avant pour les bacheliers généraux et technologiques, 19 ans ou avant pour les bacheliers professionnels).

L'obtention du bac «à l'heure ou en avance» concerne 70% des bacheliers 2006 généraux, 34% des bacheliers technologiques et 23% des bacheliers professionnels.



Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

## Mention au bac

38% des titulaires d'un baccalauréat en 2006 ont obtenu une mention (2% ont reçu la mention TB, 9% la mention B, le reste la mention AB), 47% n'ont pas reçu de mention et 15% ont obtenu leur baccalauréat à la session de rattrapage. Par type de bac, on note que ce sont les bacheliers professionnels qui disposent du plus fort taux de mention : 47% contre 41% pour les bacs généraux et 24% pour les bacs technologiques.

	Très Bien		Bien		Assez Bien		Passable		Rattrapage	
	Eff.	% cit.	Eff.	% cit.	Eff.	% cit.	Eff.	% cit.	Eff.	% cit.
Bac général	418	3%	1 449	11%	3 487	27%	5 543	43%	2 116	16%
Bac technologique	19	<1%	217	4%	1 057	19%	2 742	51%	1 391	26%
Bac professionnel	33	1%	318	7%	1 586	37%	2 391	55%		
<b>Ensemble</b>	<b>470</b>	<b>2%</b>	<b>1 984</b>	<b>9%</b>	<b>6 130</b>	<b>27%</b>	<b>10 676</b>	<b>47%</b>	<b>3 507</b>	<b>15%</b>

Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

## Genre des bacheliers 2006

54% des bacheliers aquitains 2006 sont des filles et 46% des garçons.

Cette répartition du genre varie fortement d'une série de bac à l'autre.

Par exemple, les filles sont sur-représentées dans la filière Littéraire et en Sciences et techniques Médico-Sociales : elles représentent respectivement 79% et 96% des titulaires de ces bacs.

Dans d'autres séries telles que la Production ou les Sciences et Technologies Industrielles, les filles sont sous-représentées (elles concernent 11% des effectifs).

Enfin, la répartition garçon/fille des bacheliers 2006 est à peu près équilibrée dans les bacs Scientifiques et Hôteliers.

Au niveau national, la répartition par genre est similaire : les filles représentent 58% des bacheliers généraux, 52% des bacheliers technologiques et 43% des bacheliers professionnels.

	Masculin		Féminin	
	Eff.	% cit.	Eff.	% cit.
Bac L	548	21%	2 117	79%
Bac S	3 511	53%	3 160	47%
Bac ES	1 416	39%	2 261	61%
<b>Type Bac général</b>	<b>5 475</b>	<b>42%</b>	<b>7 538</b>	<b>58%</b>
Musique			3	100%
Hôtellerie	47	47%	54	53%
SMS	27	4%	589	96%
STI	1 320	89%	164	11%
STL	133	39%	209	61%
STT	1 054	37%	1 826	63%
<b>Type Bac technologique</b>	<b>2 581</b>	<b>48%</b>	<b>2 845</b>	<b>52%</b>
Production	1 661	89%	207	11%
Services	798	32%	1 662	68%
<b>Type Bac professionnel</b>	<b>2 459</b>	<b>57%</b>	<b>1 869</b>	<b>43%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>10 515</b>	<b>46%</b>	<b>12 252</b>	<b>54%</b>

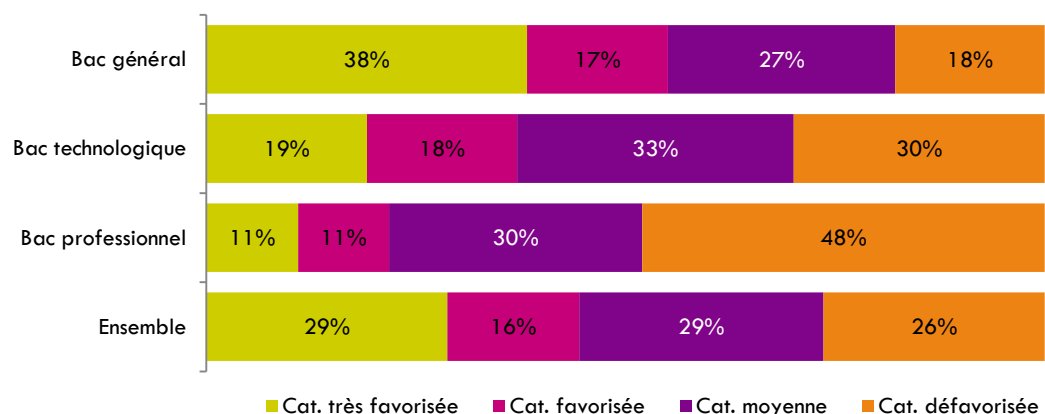
Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

## Catégorie socioprofessionnelle du responsable de famille

Les bacheliers 2006 dont le responsable de famille appartient à une catégorie socioprofessionnelle dite «très favorisée» à «favorisée»\* représentent 45% des bacheliers. Près d'1 bachelier sur 3 a un parent-responsable de famille appartenant à la catégorie socioprofessionnelle dite «moyenne». Enfin, la catégorie socioprofessionnelle «défavorisée» concerne 26% des bacheliers.

Par type de bac, on observe que les bacheliers technologiques et professionnels dont le responsable de famille appartient à une catégorie socioprofessionnelle dite «très favorisée» à «favorisée» représentent 37% et 22% d'entre eux contre 55% des bacheliers généraux.

Par série de bac, on notera que les bacheliers scientifiques dont le parent responsable de famille appartient à la catégorie dite défavorisée ne représentent que 15% de l'ensemble.



Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

\* Ce regroupement de catégories a été réalisé selon le classement effectué dans la Base Centrale des Nomenclatures par le MESR. L'origine sociale «très favorisée» comprend les bacheliers dont la personne responsable exerce les métiers de professeur, d'ingénieur, de cadre technique, administratif ou commercial, une profession libérale ou liée à l'information. L'origine sociale «favorisée» comprend les bacheliers dont le responsable est technicien, contremaitre, agent de maîtrise, religieux ou exerce une profession intermédiaire administrative. L'origine sociale «moyenne» comprend les bacheliers dont le responsable est employé, policier, militaire, commerçant, artisan ou agriculteur, ou exerce des services rendus aux particuliers. Enfin, l'origine sociale «défavorisée» comprend les bacheliers dont la personne responsable se déclare ouvrier, sans activité, chômeur n'ayant jamais travaillé ou quand la profession n'est pas renseignée. Les chômeurs ayant déjà travaillé sont répertoriés dans leur profession antérieure.

## ■ Choix post-bac en 2006-2007: la poursuite d'études dans le champ d'observation

Le taux de poursuite d'études immédiatement après l'obtention du baccalauréat dans un établissement d'enseignement relevant des ministères de l'enseignement supérieur et de l'éducation nationale est de 67%.

Le taux de sortie est de 33% : ces derniers, dans une situation inconnue, se sont soit inscrits dans un établissement sortant du champ d'observation (établissement hors contrat avec l'éducation nationale, établissement relevant d'autres ministères, écoles supérieures de commerce et de gestion) soit ont arrêté leurs études et sont éventuellement entrés sur le marché du travail ou ont soit reporté leur entrée dans un des établissements relevant du champ d'observation.

## ■ Taux de poursuite d'études dans le champ d'observation par type de bac, série de bac et par genre

67% des bacheliers ont poursuivi leurs études en 2006/2007 dont 65% sont entrés dans l'enseignement supérieur.

Le taux de poursuite d'études l'année après l'obtention du bac diffère selon la série et le type de bac.

Par type de bac, on observe que la poursuite d'études concerne 81% des bacheliers généraux, 67% des bacheliers technologiques et 21% des bacheliers professionnels. Pour ces derniers, le taux de poursuite d'études relativement faible est cohérent avec la finalité de ce bac qui est l'insertion professionnelle dès l'obtention du diplôme.

Le taux de poursuite d'études pour chaque série de bacs généraux ou professionnels est proche de leur moyenne respective. En revanche, pour les séries de bacs technologiques, on observe des écarts : 80% des titulaires d'un bac en Sciences et Technologies Industrielles poursuivent après l'obtention du bac contre 38% des titulaires d'un bac en Sciences et techniques Médico-Sociales. Ces derniers entrent généralement en école privée paramédicale. Pour les séries de bacs technologiques, on observe également des différences, de 3 à 5 points, entre le taux de poursuite d'études après le bac et le taux de poursuite après le bac dans l'enseignement supérieur.

Peu de différences sont observables selon le genre : 66% des garçons et 67% des filles ont poursuivi leurs études.

## ■ Taux de poursuite d'études dans le champ d'observation par mention, retard au bac et par catégorie socioprofessionnelle du responsable de famille

La mention obtenue au bac influe sur le taux de poursuite d'études.

En effet, 84% des titulaires 2006 du bac mention Très Bien poursuivent leurs études l'année suivante. Ce taux concerne 78% des titulaires du bac mention Bien, 68% des titulaires du bac mention Assez Bien, enfin 63% des titulaires du bac sans mention. L'écart entre les titulaires de la mention Très Bien et les titulaires d'un bac sans mention est de 21 points.

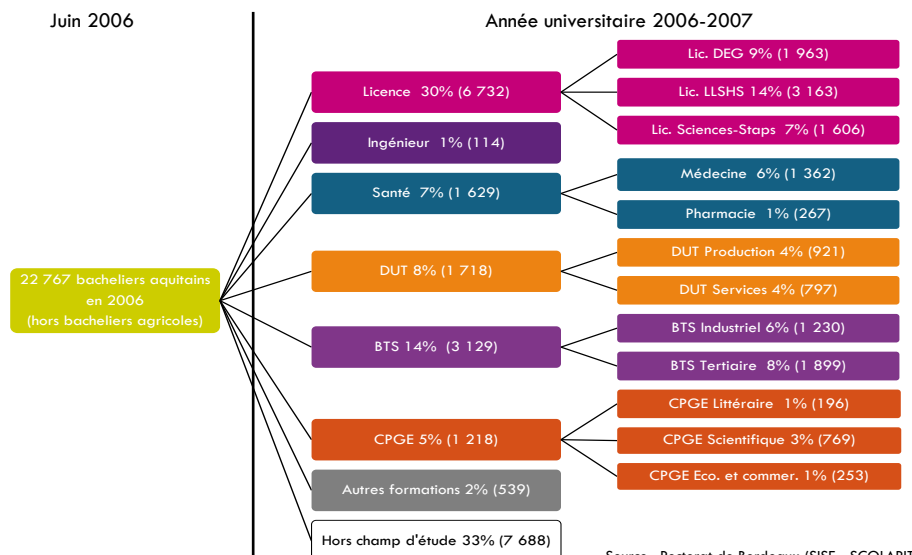
Le «retard» au baccalauréat exerce une influence sur le taux de sortie d'études après l'obtention du bac : près de la moitié (47%) des bacheliers 2006 «en retard» (c'est-à-dire dont l'âge est supérieur à 18 ans pour les bacs généraux et technologiques et 19 ans pour les bacs professionnels) ne poursuivent pas d'études après le bac contre 22% des bacheliers «à l'heure» et 17% des bacheliers «en avance».

La catégorie socioprofessionnelle d'appartenance du responsable de famille exerce également une influence sur la poursuite d'études des bacheliers aquitains. 74% des bacheliers issus de catégorie socioprofessionnelle très favorisée poursuivent leurs études l'année qui suit contre 57% des bacheliers issus de la catégorie dite défavorisée.

## ■ Type de formation suivie en 2006-2007

Un tiers de bacheliers 2006 ne poursuit pas d'études l'année suivant l'obtention du diplôme. Ceux qui poursuivent se répartissent pour :

- 30% à l'université en 1ère année de Licence,
- 8% dans un Institut Universitaire de Technologie pour préparer un DUT,
- 1% dans une formation d'ingénieur rattachée à une université,
- 7% en première année de préparation aux concours de santé,
- 14% en Section de Technicien Supérieur pour préparer un BTS,
- 5% en Classe Préparatoire aux Grandes Écoles,
- enfin, 2% se sont inscrits dans un autre type de formation inférieur ou égal au baccalauréat (autre bac, BEP, CAP...).



Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

## ■ Formation suivie en 2006-2007 par type et série de baccalauréat

Plus de la moitié des bacheliers littéraires (66%) et des bacheliers en économie (56%) sont inscrits en Licence en 2006-2007 contre moins d'1/3 des bacheliers scientifiques. En revanche, 23% des bacheliers scientifiques sont inscrits dans une formation préparant aux concours de la Santé, 12% en DUT et 13% en CPGE. Ces taux sont nettement plus importants que dans les autres séries de bacs généraux.

Les formations qui attirent le plus les bacheliers généraux dans leur ensemble sont la Licence générale (45%) et les formations préparant aux concours de la Santé (12%).

	Licence	Ingénieur	Santé	DUT	BTS	CPGE	Autre formation	Hors champ d'étude
Bac L	66%			2%	4%	5%	1%	22%
Bac S	30%	2%	23%	12%	3%	13%	1%	16%
Bac ES	56%		1%	9%	6%	4%	2%	22%
<b>Type Bac général</b>	<b>45%</b>	<b>1%</b>	<b>12%</b>	<b>9%</b>	<b>4%</b>	<b>9%</b>	<b>1%</b>	<b>19%</b>
Musique								100%
Hôtellerie	3%				54%		16%	27%
SMS	16%		5%	1%	5%		11%	62%
STI	6%			13%	57%	2%	2%	20%
STL	8%		5%	14%	26%	2%	7%	38%
STT	20%			10%	36%		1%	33%
<b>Type Bac technologique</b>	<b>14%</b>		<b>1%</b>	<b>10%</b>	<b>38%</b>	<b>1%</b>	<b>3%</b>	<b>33%</b>
Production	1%				15%		5%	79%
Services	5%			1%	12%		4%	80%
<b>Type Bac professionnel</b>	<b>3%</b>			<b>1%</b>	<b>13%</b>		<b>4%</b>	<b>79%</b>

Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

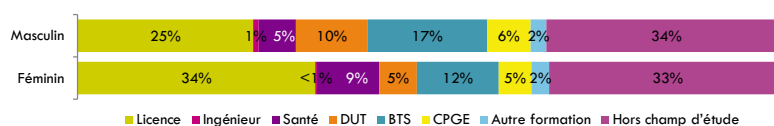
Concernant les filières technologiques : 54% des bacheliers en Hôtellerie et 57% des bacheliers en Sciences et Technologies Industrielles poursuivent leurs études en BTS l'année qui suit l'obtention du bac. Notons que les inscriptions en Licence générale représentent 16% des bacheliers en Sciences et techniques Médico-Sociales et 20% des bacheliers en Sciences et Technologies du Tertiaire alors que pour les autres séries de bacs technologiques, cette proportion est inférieure ou égale à 8%. Toutes séries confondues, les bacheliers technologiques s'inscrivent principalement en BTS après l'obtention du diplôme. Peu de bacheliers professionnels poursuivent des études dans une formation relevant du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Toutefois, on observe que plus d'un bachelier professionnel, de la filière Production ou Services, sur 10 sont inscrits en BTS.

Globalement, on constate que la répartition dans ces différentes formations est plus hétérogène pour les bacheliers généraux que les autres.

## ■ Formation suivie en 2006-2007 par genre

L'inscription en Licence générale concerne plus d'1/3 des bacheliers 2006 contre 1/4 des bacheliers 2006. La filière universitaire de la Santé attire 9% des filles contre 5% des garçons.

En revanche, les garçons sont plus nombreux à s'inscrire en DUT ou BTS (27%) que les filles (17%).



Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

## ■ Formation suivie en 2006-2007 par discipline

On observe que plus de la moitié des bacheliers littéraires diplômés en 2006 ont poursuivi leurs études en licence de Lettres-Langues-Sciences Humaines et Sociales et 12% en Licence de Droit-Economie-Gestion.

La répartition des bacheliers 2006 scientifiques est plus hétérogène : ils sont représentés dans toutes les formations et disciplines. Néanmoins, ces derniers s'inscrivent davantage en Licence de Sciences-Staps et en Médecine : ces disciplines concernent respectivement 20% et 19% d'entre eux.

Plus d'1/4 des bacheliers d'économie s'inscrivent en Licence de Droit-Economie-Gestion (27%) et de Lettres-Langues-Sciences Humaines et Sociales (26%).

54% des bacheliers 2006 en Hôtellerie se sont inscrits l'année qui suit dans un BTS relevant du domaine du tertiaire et 54% des bacheliers 2006 de Sciences et Technologies Industrielles se sont inscrits dans un BTS Industriel.

Seuls 2 bacheliers professionnels diplômés en 2006 sur 10 poursuivent leurs études. Pour ces derniers, la poursuite d'étude s'effectue essentiellement en BTS : 13% des titulaires d'un bac professionnel en Production s'inscrivent dans un BTS dit Industriel et 12% des titulaires d'un bac professionnel en Services s'inscrivent dans BTS relevant du domaine tertiaire.

	Lic. DEG	Lic. LLSHS	Lic. Sciences-Staps	Ingénieurs	Médecine	Pharmacie	DUT Production	DUT Services	BTS Industriel	BTS Tertiaire	CPGE Littéraire	CPGE Scientifique	CPGE Eco. et com.	Autre formation	Hors champ d'étude
Bac L	12%	53%	1%					2%		4%	5%			1%	22%
Bac S	4%	5%	20%	2%	19%	4%	10%	2%	2%	2%	<1%	11%	2%	1%	16%
Bac ES	27%	26%	3%		<1%	<1%	<1%	9%	<1%	5%	1%		3%	2%	22%
<b>Type Bac général</b>	<b>12%</b>	<b>21%</b>	<b>12%</b>	<b>1%</b>	<b>10%</b>	<b>2%</b>	<b>5%</b>	<b>4%</b>	<b>1%</b>	<b>3%</b>	<b>1%</b>	<b>6%</b>	<b>2%</b>	<b>1%</b>	<b>19%</b>
Musique															100%
Hôtellerie	2%	1%								54%				16%	27%
SMS	5%	7%	4%		4%			1%		5%				12%	62%
STI	1%	3%	2%				12%	1%	54%	3%		2%		2%	20%
STL	<1%	2%	6%	<1%	4%	1%	13%	<1%	17%	9%		2%		6%	38%
STT	10%	9%	1%					10%		36%			<1%	1%	33%
<b>Type Bac technologique</b>	<b>6%</b>	<b>7%</b>	<b>2%</b>	<b>&lt;1%</b>	<b>1%</b>	<b>&lt;1%</b>	<b>4%</b>	<b>5%</b>	<b>16%</b>	<b>22%</b>		<b>1%</b>	<b>&lt;1%</b>	<b>3%</b>	<b>33%</b>
Production	<1%	1%	<1%				<1%	<1%	13%	1%				5%	79%
Services	2%	3%						<1%		12%				3%	80%
<b>Type Bac professionnel</b>	<b>1%</b>	<b>2%</b>	<b>&lt;1%</b>				<b>&lt;1%</b>		<b>6%</b>	<b>7%</b>				<b>4%</b>	<b>79%</b>

Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

## ■ Probabilité de poursuite d'études dans le champ d'observation

Exemple de lecture :

Toutes choses égales par ailleurs, les titulaires d'un bac littéraire ou d'économie poursuivent plus en Licence que les titulaires d'autres types de bac.

La détention d'un bac autre qu'un bac scientifique diminue la probabilité d'entrer en Santé ou CPGE.

Les bacheliers s'inscrivent davantage en DUT que les bachelières.

La probabilité que les bacheliers landais s'inscrivent en BTS est plus forte que celle des bacheliers girondins, catégorie de référence.

		Licence	Santé	DUT	BTS	CPGE
	Constante	-0.3***	-0.4***	-2.1***	-2.9***	-3.2***
<b>Genre</b>	Masculin	ns	-1***	0.6***	-0.09***	0.6***
	Féminin	réf.	réf.	réf.	réf.	réf.
	<b>Série de bac</b>	Bac L	2.2***	-5***	-1.8***	ns
	Bac S	réf.	réf.	réf.	réf.	réf.
	Bac ES	1.3***	-4.2***	-0.1*	0.5***	-0.5***
	Hôtellerie	-2.9***	ns	ns	4.2***	ns
	SMS	ns	-1.2***	-1.6***	1.1***	ns
	STI	-2.1***	-4.4***	-0.2*	4***	-1.5***
	STL	-1.5***	-1.4***	0.5***	-2.7***	-1.1***
	STT	-0.6***	-4.4***	ns	3.2***	-3***
	Bac pro	-1.2***	ns	ns	3.6***	ns
<b>Mention au bac</b>	Très Bien	-1.1***	-0.43**	-1.9***	-1.3***	3.1***
	Bien	-0.9***	ns	-0.6***	-0.2*	2.5***
	Assez Bien	-0.3***	ns	ns	ns	1.5***
	Passable	réf.	réf.	réf.	réf.	réf.
	Rattrapage	0.4***	ns	-0.6***	ns	-3.1***
<b>Retard au bac</b>	En avance	ns	ns	-0.3**	-0.3**	0.2**
	A l'heure	réf.	réf.	réf.	réf.	réf.
	En retard	0.1***	-0.1**	0.1**	ns	-0.7***
<b>Dept. obtention du bac</b>	Dordogne	-0.1***	-0.2**	0.7***	ns	ns
	Gironde	réf.	réf.	réf.	réf.	réf.
	Landes	-0.2***	ns	ns	0.4***	ns
	Lot-et-Garonne	ns	-0.1*	0.2**	ns	-0.5***
	Pyrénées-Atlantiques	ns	-0.3***	0.1**	ns	ns
<b>Cat. socioprofessionnelle</b>	Cat. très favorisée	-0.07*	0.4***	ns	-0.5***	0.1**
	Cat. favorisée	ns	ns	ns	ns	ns
	Cat. moyenne	réf.	réf.	réf.	réf.	réf.
	Cat. défavorisée	ns	ns	ns	ns	ns

Champ = bacheliers 2006 poursuivant des études l'année immédiate après l'obtention du baccalauréat.

Légende = \*\*\* : facteur significatif au seuil de 0.01% / \*\* : facteur significatif au seuil inf. à 0.05% / \* : facteur significatif au seuil inf. à 0.1%. / ns : non significatif / réf. : catégorie de référence.

Lecture = un coefficient positif, statistiquement significatif, indique que le facteur étudié, toutes choses égales par ailleurs, augmente la probabilité des bacheliers de s'inscrire en Licence ou en Santé ou en DUT ou en BTS ou en CPGE. Inversement, un coefficient négatif, statistiquement significatif, indique que le facteur étudié diminue la probabilité que les bacheliers s'inscrivent dans une des formations observées.

Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

## Répartition des inscriptions 2006-2007 par établissement et type de formation suivie

40% des bacheliers diplômés en 2006 (hors bacheliers agricoles) sont inscrits en 2006-2007 dans une des 5 universités de la région Aquitaine. Parmi eux, 10% sont inscrits à l'université Bordeaux Segalen principalement en Santé. Pour les autres universités de la région, les inscriptions concernent essentiellement la première année de Licence générale.

19% des bacheliers 2006 sont inscrits en Aquitaine dans un autre type d'établissement que l'université dont 13% pour y suivre un BTS.

Tous types de formation et d'établissements confondus, les régions limitrophes à l'Aquitaine représentent 1% des inscriptions dans le Poitou-Charentes et des inscriptions dans le Limousin et 4% des inscriptions dans la région Midi-Pyrénées.

Enfin, 2% des bacheliers aquitains s'inscrivent ailleurs qu'en région Aquitaine ou limitrophe à l'Aquitaine.

	Licence	Ingénieur	Santé	DUT	BTS	CPGE	Autre formation	Ensemble
<b>U Bordeaux 1</b>	4%	<1%		2%				6%
<b>U Bordeaux Segalen</b>	4%		6%				<1%	10%
<b>U Bordeaux 3</b>	8%			<1%			<1%	9%
<b>U Bordeaux IV</b>	6%			2%				8%
<b>UPPA</b>	6%			1%			<1%	7%
<b>Autre etab Aquitaine</b>	<1%			<1%	13%	4%	2%	19%
<b>Etab Poitou-Charentes</b>	<1%		<1%	<1%	<1%	<1%		1%
<b>Etab Limousin</b>	<1%		<1%	<1%	<1%	<1%		1%
<b>Etab Midi-Pyrénées</b>	1%	<1%	<1%	1%	<1%	1%	<1%	4%
<b>Autre</b>	1%	<1%	<1%	<1%	<1%	<1%	<1%	2%
<b>Hors champ d'étude</b>								33%

Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

«Autre etab» : autre établissement du type lycées généraux/pro/technologiques, centres de formation des apprentis... - «Etab» : universités et autres établissements

## Répartition des inscriptions 2006-2007 par établissement et type de bac

Quelle que soit l'origine d'obtention du bac, près de la moitié des titulaires 2006 d'un bac général (49%) s'est inscrit l'année suivante dans une des 4 universités bordelaises et plus d'un titulaire du bac général sur 10 à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Les établissements localisés en Midi-Pyrénées captent 5% des bacheliers généraux aquitains.

Plus de 3 bacheliers littéraires sur 10 se sont inscrits à Bordeaux 3, université de Lettres, Langues, Sciences Humaines et Arts. 1/4 des titulaires d'un bac scientifique s'est inscrit à Bordeaux Segalen, université de Sciences Humaines et Sociales et Biologie-Santé et 17% à Bordeaux 1 (université de Sciences et Technologies).

Enfin les titulaires d'un bac économique se sont inscrits pour 22% à l'université Bordeaux IV (Droit-Economie-Gestion), 15% à Bordeaux 3 et 14% à l'UPPA, université pluridisciplinaire.

39% des titulaires 2006 d'un baccalauréat technologique se sont inscrits en 2006-2007 dans un établissement de la région Aquitaine dispensant essentiellement des formations de niveau BTS. Ces inscriptions concernent 16% des bacheliers professionnels.

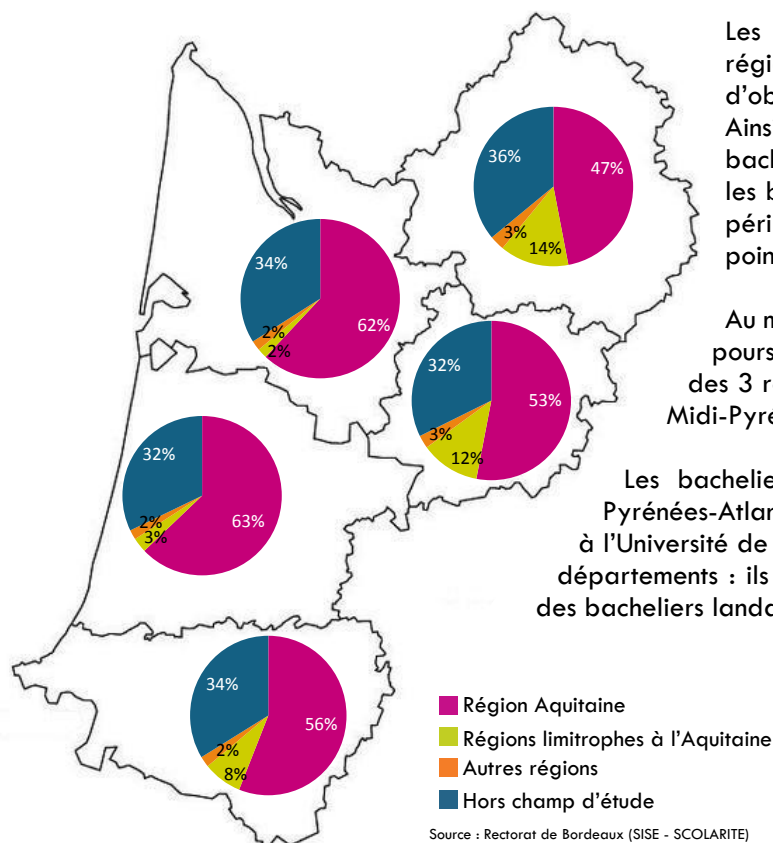
	Bac général	Bac L	Bac S	Bac ES	Bac techno.	Bac pro.
<b>U Bordeaux 1</b>	9%	<1%	17%	1%	3%	
<b>U Bordeaux Segalen</b>	17%	8%	25%	9%	3%	
<b>U Bordeaux 3</b>	13%	34%	3%	15%	4%	2%
<b>U Bordeaux IV</b>	10%	9%	4%	22%	7%	1%
<b>UPPA</b>	11%	10%	9%	14%	5%	1%
<b>Autre etab Aquitaine</b>	11%	7%	14%	9%	39%	16%
<b>Etab Poitou-Charentes</b>	1%	<1%	<1%	1%	<1%	
<b>Etab Limousin</b>	1%	1%	2%	1%	<1%	
<b>Etab Midi-Pyrénées</b>	5%	4%	6%	4%	4%	1%
<b>Autre</b>	3%	4%	4%	2%	1%	
<b>Hors champ d'étude</b>	19%	22%	16%	22%	33%	79%

Source : Rectorat de Bordeaux (SISE - SCOLARITE)

«Autre etab» : autre établissement du type lycées généraux/pro/technologiques, centres de formation des apprentis... - «Etab» : universités et autres établissements

Pour en savoir plus : Consultez les [tableaux statistiques](#) sur le devenir des bacheliers aquitains 2006 sur : [www.univ-bordeaux.fr/orpea](http://www.univ-bordeaux.fr/orpea)

## Mobilité en 2006-2007 des bacheliers selon le lieu d'obtention du bac



Les flux de départ des bacheliers aquitains vers d'autres régions que l'Aquitaine diffèrent selon le département d'obtention du bac.

Ainsi, on observe que les taux de départ sont faibles pour les bacheliers girondins (4%) et landais (5%). Il est de 10% pour les bacheliers des Pyrénées-Atlantiques. Celui des bacheliers périgourdins et lot-et-garonnais est de 17%, un écart de 13 points avec les bacheliers girondins.

Au moins 70% des bacheliers périgourdins et lot-et-garonnais poursuivant leurs études hors Aquitaine sont inscrits dans une des 3 régions qui lui sont limitrophes (Poitou-Charentes, Limousin, Midi-Pyrénées).

Les bacheliers ayant obtenu leur bac dans le département des Pyrénées-Atlantiques sont naturellement plus nombreux à rester étudier à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour que les bacheliers des autres départements : ils sont près d'1/4 à s'y être inscrits en 2006-2007. 12% des bacheliers landais s'inscrivent à l'UPPA contre 1% des autres bacheliers.